

Prop : Soit  $A$  un anneau comm unit. Alors, les assé :

(i)  $\mathcal{I}$  idéal de  $A$  est de type fini

(ii) la suite  $\uparrow$  d'idéaux de  $A$  est stationnaire

(iii)  $\mathcal{I}$  ens non vide d'idéaux de  $A$  a un él<sup>t</sup> max.

Dém =

(i)  $\Rightarrow$  (ii) : Soit  $(\mathcal{I}_n)$  une suite  $\uparrow$  d'idéaux de  $A$ .

Alas,  $\mathcal{I} = \bigcup_n \mathcal{I}_n$  est un idéal de  $A$  (la suite est  $\uparrow$ )

donc  $\mathcal{I} = (a_1, \dots, a_k)$  avec  $a_i \in A$  mais il existe

$N \in \mathbb{N}^*$  tq  $a_1, \dots, a_k \in \mathcal{I}_N$  (si  $a_i \in \mathcal{I}_{n_i}$ ,  $N = \max n_i$

convient) donc  $\mathcal{I} = \mathcal{I}_N$  et donc  $\mathcal{I} = \mathcal{I}_n$

pour  $\forall n \geq N$ .

(ii)  $\Rightarrow$  (iii) : Soit  $E$  un ens non vide d'idéaux de  $A$ .

Par l'abs, on supp que  $E$  n'ait pas d'él<sup>t</sup> max.

On considère  $\mathcal{I}_1 \in E$  ( $E \neq \emptyset$ ).

Il existe alas  $\mathcal{I}_2 \in E$  tq  $\mathcal{I}_1 \subsetneq \mathcal{I}_2$ .

Par réc, on construit ainsi une suite  $\uparrow$  d'idéaux de  $A$  qui n'est pas stationnaire  $\downarrow$

(iii)  $\Rightarrow$  (i) : Soit  $\mathcal{I}$  un idéal de  $A$

$E = \{ \text{idéaux } \mathcal{J} \text{ de } A, \mathcal{J} \subset \mathcal{I} \text{ et } \mathcal{J} \text{ de type fini} \}$

Alas,  $E$  a un él<sup>t</sup> max  $\mathcal{J}$  ( $(0) \in E$ ) mais  $\mathcal{I} = \mathcal{J}$

(sinon, il existe  $a \in \mathcal{I} \setminus \mathcal{J}$  donc  $\mathcal{J} + (a) \in E$  tq

$\mathcal{J} \subsetneq \mathcal{J} + (a)$   $\downarrow$ ) donc  $\mathcal{I}$  est de type fini.

Th de Hilbert : Si  $A$  est noethélien,  $A[x]$  l'est aussi.

Dém = Soit  $(\mathcal{I}_n)$  une suite  $\uparrow$  d'idéaux de  $A[x]$

On déf  $d_n(I) = \{ \text{coeff dom des élts de } I \text{ qui st de deg } n \} \cup \{0\}$   
pour  $\forall I$  idéal de  $A[x]$  et  $\forall n \in \mathbb{N}$ .

On rq que  $d_n(I)$  est un idéal de  $A$   
 $I \subset J \Rightarrow d_n(I) \subset d_n(J)$   
 $d_n(I) \subset d_{n+1}(I)$

A\_wu : Si  $I \subset J$ ,  $I = J$  dès que  $d_n(I) = d_n(J)$  pour  $\forall n \in \mathbb{N}$ .

Ccl =  $\{ d_k(I_n), k, n \in \mathbb{N} \}$  (a un él<sup>t</sup> max  $d_l(I_m)$ ) (A est noeth)

et pour  $\forall k \leq l$ ,  $(d_k(I_n))_n$  est stationnaire à partir de  $n_k$

(A est noeth) donc pour  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $(d_k(I_n))_n$  est stationnaire à partir de  $N = \max(n_1, n_2, \dots, n_l)$ .

En effet,

si  $k > l$ , pour  $\forall n \geq N$ ,  $d_k(I_n) = d_k(I_N) = d_k(I_m) = d_l(I_m)$   
donc  $d_k(I_n) = d_k(I_N) (= d_l(I_m))$

si  $k \leq l$ , pour  $\forall n \geq N$ ,  $d_k(I_n) = d_k(I_N) (= d_k(I_{n_k}))$

Par suite,  $(I_n)$  est stationnaire à partir de  $N$ .

---

Soit  $I \subset J$  tq  $d_n(I) = d_n(J)$  pour  $\forall n \in \mathbb{N}$

Par l'abs, on sup  $I \neq J$ .

Il existe alors  $P \in J \setminus I$  de deg minimal  $k$  donc le coeff dom de  $P$  est ds  $d_k(J) = d_k(I)$  et donc il existe  $Q \in I$  de deg  $k$  et de m<sup>ê</sup>m coeff dom que  $P$ .

Par suite,  $P - Q \in J \setminus I$  et  $\text{deg}(P - Q) < k$  ce qui contredit la minimalité de  $k$ .